

PRESSE/PATRICK PÉHELE - REVUE ÉLÉMENTS



**Michel Marmin. Une vie consacrée aux arts et à la littérature.**

## Un esprit libre

Ancien critique cinéma de *Valeurs actuelles*, Michel Marmin se raconte dans un livre d'entretiens passionnant.

Quelle vie! Voilà ce que l'on se dit en achevant la lecture de ces entretiens intelligemment réalisés par le journaliste Ludovic Maubreuil. Une vie entièrement vouée au cinéma, à la musique, à la littérature et aux arts, défendus avec une telle passion et une telle liberté qu'elle fait figure d'aventure palpitante. Diplômé de l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec), où il se lie d'amitié avec Alain Corneau et Jean-Pierre Martinet, Michel Marmin choisit la critique plutôt que la réalisation, même s'il a participé au

scénario de deux films de Gérard Blain. À *Valeurs actuelles*, puis au *Figaro*, il défend, durant les années soixante-dix, un cinéma respectant les principes du "macmahonisme", avant de se tourner vers l'édition.

D'une honnêteté scrupuleuse, Marmin ne cache aucune de ses évolutions esthétiques et réhabilite même, grand seigneur, certaines œuvres d'adversaires l'ayant par le passé violemment attaqué... C'est que l'homme se revendiquait alors, avec une certaine fanfaronnade, d'une droite extrême, ce qui n'empêchait pas encore l'amitié avec ceux de l'autre rive. Au début des années soixante-dix, il se rapproche de la Nouvelle Droite, mais cet esthète très peu politique sera toujours un peu l'électron libre du mouvement, restant le plus national des Européens et le plus chrétien des païens. Certaines pages, hantées, sur Péguy, le Christ ou l'art chrétien donneront le tournis à quiconque abordera ce livre avec des idées préconçues! ●

**Olivier Maulin**



**"La République n'a pas besoin de savants", de Michel Marmin, Pierre-Guillaume de Roux, 288 pages, 20,90 €.**

## Des Moines dans la cité, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

de Bernard Hours  
*Belin, 384 pages, 23 €.*

**PASSIONNANT** On les suppose isolés, loin de la rumeur du monde. Bernard Hours, professeur d'histoire moderne à Lyon, explicite la présence des moines dans la cité par excellence, Paris du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont la dynamique religieuse est stupéfiante. Entre elle et eux, l'influence est réciproque dans la vie économique, l'architecture ou la diffusion du savoir. Grâce à eux, le taux d'alphabétisation des Parisien(ne)s est très supérieur à la moyenne nationale. Leurs bibliothèques et leurs savants contribuent grandement au rayonnement intellectuel de Paris. Un livre érudit et d'une lecture fluide. **F. K.**



## Une civilisation du rythme

de Jacques Réda  
*Buchet-Chastel, 192 pages, 23 €.*

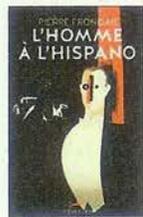
**DANSANT** C'est en poète que l'auteur nous livre ses « variations » sur l'histoire du jazz tels que l'illustrent les big bands de Fletcher Henderson, Duke Ellington, Jimmie Lunceford et Count Basie, qu'un CD qui accompagne le livre donne à écouter. Il y prolonge ses interrogations sur le Temps et les paradoxes de sa mesure en interrogeant les inventeurs du swing, « le modèle d'un rythme universel auquel nous sommes soumis ». « Ni obéissant ni rebelle, le swing, qui se dérobe en dansant, indique ainsi la possibilité d'un ordre harmonieux, euphorique entre humains [...] comme si danser le Temps permettait de le suspendre dans l'acte incessant de son passage. » **Ph. B.**



## L'Homme à l'Hispano

de Pierre Frondaie  
*L'Éveilleur, 27 pages, 19 €.*

**FITZGERALDIEN** Le grand roman des années folles, contemporain de *Gatsby le Magnifique*, ressort dans une version illustrée. Paru en 1925, *L'Homme à l'Hispano*, de Pierre Frondaie (1884-1948) a été un best-seller traduit en quinze langues



et plusieurs fois adapté au cinéma. Sur la côte basque, la fortune réelle ou supposée des hommes complique sérieusement leurs relations. À l'abri des belles demeures, au milieu de fêtes fastueuses, un héros déclassé, Georges Dewalter, s'éprend de l'inaccessible lady Oswill, mariée à un redoutable Anglais. Entre mensonges et accès de sincérité, le piège de l'amour véritable se referme sur lui. Un mélodrame aux accents shakespeariens dans une période insouciance, sur fond de décor luxueux. **T. M.**